



## **SEBCHRONIQUE N°8 incluant réponse hyperboréenne. Forcément.**

Pascal l'hyperboréen.

Je me rappelle naguère, nous évoluions dans un monde obscur, entre Keikogi et Hakama, du salut apaisé au Randori, de Tori à Aïte où l'Aïkido éblouissait les pauvres hères diaphanes que nous étions. Nous bougions brutalement sans comprendre le sens de nos actes, sans percevoir les principes et subtilités de l'art dont nous nous revendiquions. Bref, nous étions des bœufs prim'holstein. Puis il est arrivé, oiseau de Paradis parmi les asphodèles. Nos pauvres yeux aveugles venaient de découvrir la lumière et toutes ses couleurs. Autrefois, les Anciens avaient prédit son retour, celui de l'Élu, dont ses derniers mots légendaires étaient : « I will be back ! »

De notre glaise léthargique, il nous montra l'éther. Le passé simple se transforma alors en présent du superlatif : sa bienveillance (Jin) lors des Irimi Nage Ura s'exprime simplement en posant sa main forte et réconfortante sur nos frêles épaules avant que nous ne chûmes impuissants, éblouis par cet astre pourtant si magnanime. Ce roi légendaire incarne un tel sens de l'honneur (Gi) que seuls quelques grands maîtres s'élevant en aigles au dessus des moineaux espèrent l'exprimer en de rares instants. Chez lui, c'est inné, tel un Grand-duc qui régurgite sa pelote sans perdre de sa superbe. C'est sa nature.

Sa courtoisie (Rei) transparaît lorsqu'il prend le temps de s'extasier sur la lourdeur de nos mouvements malhabiles, sans perdre l'élégance de ses gestes aériens et son sourire ineffable. Sa sagesse (Chi) irradie de sa chevelure argentée tel un vieux lion apaisé dont la sérénité s'impose d'elle même. La sincérité (Shin) dans chacune de ses paroles instille une confiance naturelle en lui et surtout dans nos modestes Ikkyos, sincérité aussi évidente que celle d'un apothicaire offrant sa dernière panacée. C'est son être profond.

Sa piété (Ko) envers les techniques et la spiritualité d'O Senseï lui imposa de transformer son quatrième dan facilement acquis en modeste quatrième kyu. Il considère ainsi le plus inaccompli d'entre nous comme son maître, nous qui ne cessons de nous abreuver à la source inépuisable de ses connaissances. Plus miraculeux que la corne d'abondance, il est Amalthée pour nous. Enfin, le respect (Chu) de son port altier dû à une rectitude naturelle de son corps et de son esprit nous fait baisser les yeux devant sa magnificence. C'est son métier.

Il est le Maître des sept plis, l'héritier de Morihei Ueshiba, presque son contemporain ou plutôt son avatar accompli. Bien plus, il travaille chaque soir à aider les plus indigents, repoussant le sens caritatif là où personne n'est jamais allé, toujours prêt à offrir, ou plutôt à offrir des prêts à des taux exceptionnels, faisant de lui un ambassadeur de son métier humaniste et désintéressé. Mais sa description va bien au delà des faibles mots espérant vainement le décrire. C'est Lui.

Il est parvenu à transcender son métier et son art pour en faire sa nature, son moi profond, le but et le sens même de sa vie, bref, devenir un véritable ami pour chacun d'entre nous. Merci Pascal.

Sébastien CLEMENT

Ouaf, quelle belle plume, quelle belle légende. Quel est cet homme ? Au terme de sa finitude et bien avant la parousie, et si je range l'impossible salut au magasin des accessoires, que reste-t-il de lui, un homme fait de tous les hommes et qui les vaut tous et que vaut n'importe qui (Sartre).

Mon Janus adoré, toi qui vois l'endroit et l'envers, mes grades ne sont pas au nombre de quatre, mais aux multiples étoiles qui brillent dans l'âme des lieux, fait du cœur de chacun d'entre nous où notre inaccessible étoile, comme un amer nous guidant d'entre les affres, prend le nom de professeur. Au petit déjeuner, je repense aux trois blessures de l'humanité du monde des sciences humaines, celles qui ont révélé un monde et un homme imparfait. Il n'est pas facile de se lire sous le regard des autres, mais de tous cela, je t'en remercie. Bises les plus attentionnées dès potron-minet.

Pascal FOUILLOUD